

בינו עמי עשו

## LE PALMIER DE DEBORAH

### TRADUCTION ET COMMENTAIRE

De

Michel Baruch

#### Chapitre VII Partie II : jour 27.

#### Les vertus du Tiféret, l'Harmonie. (Suite).

שלישית, המתגאה בתורתו על עמא דארעא, שהוא כלל עם ה', גורם שהתפארת יתגאה מעל המלכות ולא ישפיע בה. אלא יהיה דעתו מערבת עם הבריות, וכל עם הישוב חשובים לפניו, מפני שהם למטה בסוד הארץ. וחס וחלילה אם קורא אותם "חמורים" מורידם אל הקלפות, לךך לא יזכה לבן שיהיה בו אור תורה, כדאיתא בגמרא [נדרים פא.]. אלא יתנהג עמהם בנחת על פי דרכם, כעין התפארת שהוא משפיע למלכות ומנהיגה כפי עניות דעתה, כי "דעתן של נשים קלות" [קדושין פ:]. ובכלל זה שלא יתגאה על כל חלושי הדעת, שהם בכלל "עפר הארץ". ומפני זה הקדמונים לא היו מתגאים בתורה, כעובדא דרב המנונא בפרשת בראשית [הקדמת הזוהר ז', ר] וכעובדא דרב חגאי [זוהר שלח קנ"ח, א'], ובתקונים [סוף תיקון כ"ו] "הוא סבא דבעי לנשקא לה פרח", שלא היה רוצה להתגאות בדברי תורה.

עוד יהיה רגיל בהיותו נושא ונותן בדברי תורה לכוון אל תקוני שכינה, לתקנה ולקשטה אל התפארת, דהינו הלכה אל האמת. וזהו "מחלקת לשם שמים", דהינו חסד וגבורה לבא אל התפארת שוים להסכים עמו. וכל מחלקת שיצא מן השורה הזאת יבדל ממנו, כי לא ירצה התפארת להתאחז בחוץ אפלו שיהיה בדברי תורה, אם הוא לקנטר סופה גיהנם, חס וחלילה. ואין לך מחלקת שלא יפגם התפארת, אלא מחלקת התורה לשם שמים, שכל נתיבותיה שלום ואהבה בסופה. ואם כוון להנאות מדברי תורה, פוגם במדה הזאת שהיא קדש, ומוציאה אל דברי חל, וכאשר יעסק בתורה להנאות גבוה אשרי חלקו. ועקר הכל הוא, לצרף דעתו במבחן המחשבה ולפשפש בעצמו דרך משא ומתן, אם ימצא שמץ ערות דבר יחזר בו, ולעולם יודה על האמת, כדי שימצא שם התפארת מדת אמת.

La Troisième, celui qui de par sa Torah s'élève fièrement au-dessus des gens du peuple (simples, ignorants), qui sont l'ensemble du peuple de l'Éternel, il incite le Tiféret à s'élever bien au-dessus du Mal'hout et à lui refuser ses flux. Mais il doit avoir à l'esprit d'être avenant et agréable à tous, et tous les citoyens de la société civilisée seront à ses yeux importants comme le secret de la terre. Et à D ne plaise, s'il les insulte en les qualifiant « d'ânes » il les descend vers les coquilles (Klipot). Et pour cette raison lui-même n'aura pas de fils digne du rayonnement de la Torah comme cela est rapporté dans le Talmud. Mais il se conduira envers eux avec patience selon leur aptitude comme le Tiféret qui déverse ses flux vers le Mal'hout et il les conduira selon la fragilité de leur esprit, car l'esprit des femmes est léger.

Cela inclus qu'il ne devra en aucun cas se sentir supérieur aux esprits faibles qui font partie de « la poussière de la terre », c'est pour cette raisons que les anciens ne retiraient aucune vanité de la Torah comme l'épisode de Rav Amnouna ou celui de Rav 'Hagai, de même dans les Tikounim il est relaté l'épisode du « Vieux savant » qui a pris la fuite alors que les sages voulurent l'embrasser, car il ne voulait pas tirer d'orgueil de son étude.

De plus il sera habituer que tous les débats qu'il aura sur les sujets de Torah, seront orientés uniquement dans l'intention de préparer la Ché'hina, de la parer et de L'ornier pour qu'elle soit de Splendeur devant le Tiféret, dans le sens de faire jaillir la Halacha de Vérité. Et ceci est le sens de : « la confrontation pour l'honneur des Cieux », c'est-à-dire que la Bonté et la Rigueur s'opposent pour parvenir au Tiféret qui est l'harmonie, les Cieux, afin que la Halacha lui soit conforme. Toute discussion ou débat qui sort de ce cadre il devra s'en écarter car le Tiféret refuse d'être entrainer vers les extérieurs, serait-ce pour des paroles de Torah. Si cette discussion mène à la dérision, elle finira dans les abimes, D nous en garde ! La seule querelle qui ne cause de dommage au Tiféret est celle de la Torah à la Gloire des Cieux, ces voies sont de paix et elles conduisent vers l'amour et la concorde.

Et celui consomme les bénéfices des paroles de Torah endommage cette Midah (Tiféret) qui est Sacrée, il en viole la sainteté en la livrant au profane. Mais s'il se consacre à l'étude pour le plaisir du Très- Haut, grâce est sa part.

Il est primordial de purifier son esprit par un examen minutieux, de rechercher au fond de son être par une vérification appliquée toute trace avilissante et dégradante qu'il éliminera immédiatement. Sa devise DE vie sera de toujours reconnaître la Vérité afin qu'elle fusionne avec le Tiféret.

## Chapitre VII : Commentaires et explications :

### Comment acquérir les vertus du Tiféret ?

שְׁלִישִׁית, הַמִּתְנַגֵּה בְּתוֹרָתוֹ עַל עַמָּא דְאַרְעָא, שֶׁהוּא כָּלֵל עִם ה', גּוֹרֵם שֶׁהַתְּפָאֶרֶת יִתְנַגֵּה מֵעַל הַמְּלָכוֹת וְלֹא יִשְׁפִיעַ בָּהּ. אֱלֹא יִהְיֶה דַעְתּוֹ מְעַרְבֶת עִם הַבְּרִיּוֹת, וְכָל עִם הַיְשׁוּב חֲשׁוּבִים לְפָנָיו, מִפְּנֵי שֶׁהֵם לְמִטָּה בְּסוּד הָאָרֶץ. וְחֵס וְחִלְיָה אִם קוֹרָא אוֹתָם "חֲמוּרִים" מוֹרִידִם אֶל הַקְּלָפוֹת, לְכַד לֹא יִזְכֶּה לְבֹן שִׁיְהִי בּוֹ אִוֵּר תּוֹרָה, כְּדֹאִיתָא בְּגִמְרָא [נִדְרִים פֵּא]. אֱלֹא יִתְנַהֵג עִמָּהֶם בְּנַחַת עַל פִּי דְרַבָּם, כְּעִין הַתְּפָאֶרֶת שֶׁהוּא מִשְׁפִּיעַ לְמַלְכוּת וּמְנַהִיגָה כְּפִי עֲנִיּוֹת דַּעְתָּהּ, כִּי "דַּעְתָּן שֶׁל נָשִׁים קְלוֹת" [קְדוּשִׁין פ:]. וּבְכָלֵל זֶה שֶׁלֹּא יִתְנַגֵּה עַל כָּל חֲלוּשֵׁי הַדַּעַת, שֶׁהֵם בְּכָלֵל "עֵפֶר הָאָרֶץ". וּמִפְּנֵי זֶה הַקְּדָמוּנִים לֹא הָיוּ מִתְנַגֵּאִים בְּתוֹרָה, כְּעוֹבְדֵי דְרַב הַמְּנִינָא בְּפֶרֶשֶׁת בְּרֵאשִׁית [הַקְּדָמַת הַזּוֹהַר ז', ר] וְכְעוֹבְדֵי דְרַב חֲנַאי [זוֹהַר שְׁלַח קנ"ח, א'], וּבִתְקוּנִים [סוֹף תִּיקוּן כ"ו]"הֵהוּא סָבָא דְבַעֲי לְנִשְׁקָא לֵה פְּרַח", שֶׁלֹּא הָיָה רוֹצֵה לְהַתְּנַגֵּאוֹת בְּדַבְּרֵי תּוֹרָה.

*La Troisième, celui qui de par sa Torah s'élève fièrement au-dessus des gens du peuple (simples, ignorants), qui sont l'ensemble du peuple de l'Eternel, il incite le Tiféret à s'élever bien au-dessus du Mal'hout et à lui refuser ses flux. Mais il doit avoir à l'esprit d'être avenant et agréable à tous, et tous les citoyens de la société civilisée seront à ses yeux*

***importants comme le secret de la terre. Et à D ne plaise, s'il les insulte en les qualifiant « d'ânes » il les descend vers les coquilles (Klipot).***

Le prophète dit : Ainsi parle l'Eternel: Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le vaillant ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse! Que celui qui se glorifie se glorifie uniquement de ceci: d'être assez intelligent pour Me comprendre et savoir que Je Suis l'Eternel, J'exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre, que ce sont ces choses-là que Je désire, dit l'Eternel. Jérémie 9,22.

La majorité du peuple d'Israël est composée de gens simples, qui ne possèdent pas de grandes connaissances ni de grands moyens, mais ils sont tous des individus considérables et remarquables aux yeux du Seigneur. Ils sont Ses propres enfants qui agissent dans la discrétion de leur existence avec grandeur d'âme.

Le 'Hassid Yaabets rapporte que lors de l'expulsion des juifs du royaume d'Espagne, il arriva que les érudits et les notables renient leur foi et se convertissent, alors que les gens simples du peuple ont pris le chemin de l'exil sans remettre en question leur Emouna. Souvent ils subirent les pires tortures et montèrent sur le bucher avec fierté en proclamant leur attachement à Ha-Chem et à Sa Torah.

On raconte aussi que des grands maîtres désiraient savoir qui serait à leur côté dans le monde futur ? Et plus d'une fois ils furent étonnés de savoir que le voisin qu'ils auraient n'était qu'un simple parmi les simples, mais donc les actes étaient d'une immense valeur.

Nos maîtres enseignent : Prenez garde des enfants des pauvres, car c'est par eux que la Torah se diffusera. Nédarim 91a.

La terrible injure de traiter le simple d'âne est un outrage à la dimension humaine, le « Hamor » est ainsi appelé car il est le plus matérialiste des animaux . המור הומר . L'homme simple qui n'a pas de grandes capacités intellectuelles est alors rabaisé plus bas que son niveau, il est jeté et livré aux coquilles de la matérialité que sont les Klipot. En effet ces forces de nuisances ont une triple emprise sur l'homme, c'est l'obscurité qui chasse la lumière, חשך le Yétser Ha-Ra prend trois aspects : le désir et la recherche du plaisir physique symbolisé par l'âne. L'arrogance et la suffisance qui mènent à la colère symbolisé par le taureau. Et enfin le chien qui conjugue les deux l'arrogance et les plaisirs qui caractérisent Amalek. Cette insulte risque de laisser des traces, cependant le misérable qui supporte l'affront est lavé de toutes ses fautes.

***Et pour cette raison lui-même n'aura pas de fils digne du rayonnement de la Torah comme cela est rapporté dans le Talmud. Mais il se conduira envers eux avec patience selon leur aptitude comme le Tiféret qui déverse ses flux vers le Mal'hout et il les conduira selon la fragilité de leur esprit, car l'esprit des femmes est léger.***

La Guémara souligne que de par cette insulte les érudits n'auront pas d'enfants qui détiennent le savoir. Comme si que les insultes proférées sur les simples retombaient sur eux-mêmes.

Pour comprendre le secret de la relation entre le Tiféret (la masculinité) et le Mal'hout (la féminité) il est nécessaire d'introduire les notions suivantes.

Au départ de la création, l'homme et la femme ont été façonnés dans le même corps, ils étaient dos à dos. Dans un second temps Ha-Chem fit peser une torpeur sur l'homme qui s'endormit, là Il le sépara de la femme. Cette séparation consiste à établir et à définir le domaine d'action de chacun d'eux.

Ce partage des rôles se fait selon la nature profonde de l'homme et de son épouse. La notion masculine est assimilée à la bonté, c'est le rôle du donneur, la notion féminine est assimilée aux rigueurs, c'est le rôle du receveur. En séparant les deux êtres collés dos à dos le Créateur concentre toutes les bontés et les octroie à l'homme, il fait de même pour les rigueurs et les confie à la femme.

Le Tiféret, qui est au départ, double, homme et femme, possède cinq membres actifs, qui sont : les deux bras, le buste et les deux jambes, chacun de ces organes peut agir de manière indépendante c'est-à-dire qu'il possède une énergie propre. Cet « homme » étant double il possède donc deux sortes « d'énergies » celles qui sont attachées au côté droit, les bontés, et celles de la gauche les rigueurs.

La séparation consiste alors à rassembler les énergies de droite et de les placer en l'homme puis celles de gauche dans la femme.

Le Tiféret est composé de six Séfiroths qui correspondent aux six jours de la semaine, le Mal'hout ne possède lui que cinq énergies de rigueurs qu'il convient par l'union intime d'adoucir, ce qui est la finalité de la relation.

Les cinq énergies de droite comme de gauche sont symbolisées par le Nom de quatre lettres qui se déclina selon l'organe concerné par une voyelle particulière. Par exemple pour la Séfirah de bonté la voyelle sera le « Ségol » pour la Rigueur le « Chéva » etc...

Les rigueurs sont au nombre de cinq cela correspond à  $5 \times 26 = 130$  קל ces rigueurs se rependent dans le Mal'hout qui est symbolisée par la dernière lettre du Nom le « Hé » ce qui fait 135 qui se traduit par קלה léger. C'est le sens de cette expression de nos maitres « l'esprit des femmes est léger » c'est-à-dire que les énergies qui lui sont octroyées pour lui permettre de s'épanouir ne sont faites que de rigueurs il leur manque la bonté. C'est dans sa relation à l'autre que le Mal'hout recevra ces bontés pour que sa nature de rigueur se raffine et s'adoucisse.

Dans notre cas le rôle du Mal'hout est rempli par le miséreux qui ne possède pas la connaissance (Daat), c'est la fonction du maitre de lui envoyer un peu de ces bontés, selon ses capacités afin de lui permettre de s'épanouir.

Le Tiféret, concentrera les cinq énergies de bonté =  $5 \times 26 = 130$  קל mais étant composé de six Séfiroths on lui rajoute six ce qui fait 136 qui correspond au mot קול « la voix », c'est la voix qui transmet l'enseignement qui sort de la bouche du maitre, le Tiféret pour atteindre

l'ignorant, le Mal'hout qui lui permettra de s'élever. C'est quand le Mal'hout recevra ses énergies du savoir que le maitre arrivera à son entière plénitude.

Cette notion de réparation du Mal'hout est rapportée par nos maitres sous une autre forme.

A la fin des temps lors du jugement final, les nations du monde viendront contester la sentence. Elles diront que l'Eternel a pratiquement obligé Israël à accepter la Torah et à l'accomplir. Une dernière « chance » leurs ait donné, Ha-Chem dit : « J'ai une Mitsva légère, la Souccah, allez l'accomplir ! »

La Mitsva de Souccah symbolise le Mal'hout, elle correspond à la matérialité de ce monde auquel il faut donner les énergies spirituelles pour en faire la résidence du Seigneur. En effet la structure de la Souccah ressemble à la lettre « Hé », elle doit avoir deux murs entiers et une partie du troisième.

De plus la valeur numérique du mot Souccah est de 91 qui correspond au Nom de quatre lettres 26 et au Nom tel que nous le prononçons « Ado-Naï » 65, en établissant une harmonie entre les deux Noms nous élevons le Mal'hout pour lui rendre Sa Gloire.

***Cela inclus qu'il ne devra en aucun cas se sentir supérieur aux esprits faibles qui font partie de « la poussière de la terre », c'est pour cette raison que les anciens ne retiraient aucune vanité de la Torah comme l'épisode de Rav Announa ou celui de Rav 'Hagai, de même dans les Tikounim il est relaté l'épisode du « Vieux savant » qui a pris la fuite alors que les sages voulurent l'embrasser, car il ne voulait pas tirer d'orgueil de son étude.***

Les gens les plus simples sont appelés « poussière de la terre », la terre qui n'étant pas cultivée s'assèche et se transforme en poussière que le vent emporte. Cependant elle possède toutes les qualités pour devenir fertile, fleurir et produire son fruit. C'est encore une fois le rôle du Tiféret, de rassembler les « grains » de cette poussière de l'irriguer et la labourer et d'y semer la graine, d'en éliminer les mauvaises herbes et de la faire prospérer.

A l'instar de la terre d'Israël, laissée à l'abandon pendant près de deux millénaires, elle s'est transformée en désert aride, le vent soulevait la poussière de la terre, rien n'y poussait. Puis les enfants retournèrent vers elle, ils la transformèrent en verger. La terre d'Israël est la Ché'hina elle-même qui se relève de sa poussière pour devenir ce jardin magnifique.

Rabbi Eléazar et Rabbi Aba étaient en chemin s'est joint à eux un voyageur, les deux maitres entreprirent de parler des secrets de la Torah pendant la route. Le simple voyageur s'associa à leur étude et leur dévoila les secrets profonds de la connaissance, ils en étaient ébahis époustoufflés stupéfiés par la puissance de ses paroles. Ils voulurent connaître son nom et celui de son père, mais l'homme refusa. Il leur dit : ce n'est pas mon habitude de tirer gloire et honneur de la Torah ! Zohar I page 5-7a.

Rabbi 'Hizkiya et Rabbi Yéssa étaient en chemin ils rencontrèrent un voyageur qui leur demanda de l'eau pour étancher sa soif, ils s'installèrent et s'occupèrent de Torah. L'homme leur dit posez vos questions car l'occasion d'apprendre m'a été donné quand j'ai engagé un maître pour enseigner à mon fils. Le voyageur leur dévoila de nombreux secrets de la science profonde, mais refusa de dire son nom. C'est alors que Rabbi Yéssa dit : c'est sûrement rabbi 'Hagai qui sa vie durant attribua tout son savoir au précepteur de son fils.

Et toi cher lecteur, apprécie la grandeur des anciens qui même dans des lieux où ils n'étaient pas connus et en présence de personnes qui ne les connaissaient pas, ils refusaient de dévoiler leur nom pour ne pas en retirer d'honneur !

Dans le livre des Tikouné Zohar il est rapporté à de nombreuses reprises que les membres de l'assemblée sainte, les disciples de Rabbi Chimon, étaient rassemblés autour du maître qui leur dévoilait les secrets de la connaissance, souvent une âme sainte des hauteurs descendait et s'associait à leur étude.

Il arriva que les membres de la sainte confrérie s'adonnent aux secrets de l'enseignement de Rabbi Akiva qui avait dit : Quand vous atteindrez le lieu des pierres de marbre pur ne dites pas, de l'eau ! De l'eau ! Soudain leur apparut l'âme d'un vieux sage, un ancien parmi les anciens. Il dit je suis envoyé pour vous guider dans votre étude afin que vous ne fassiez pas d'erreur. Il dévoila de nombreux secrets impénétrables et quand ils voulurent lui baiser la main l'ancien disparut et ils ne le virent plus. Tikoun 40 page 81a.

C'est-à-dire que même au niveau des âmes, et pour faire honneur à l'enseignement il ne convient pas de recevoir ne serait-ce que le plus petit de ces honneurs.

*עוד יהיה רגיל בהיותו נושא ונותן בדברי תורה לכוון אל תקוני שכונה, לתקנה ולקשטה אל התפארת, דהינו הלכה אל האמת. וזהו "מחלקת לשם שמים", דהינו חסד וגבורה לבא אל התפארת שוים להספיק עמו. וכל מחלקת שיצא מן השורה הזאת יבדל ממנו, כי לא ירצה התפארת להתאחז בחוץ אפלו שיהיה בדברי תורה, אם הוא לקנטר סופה גיהנם, חס וחלילה. ואין לך מחלקת שלא יפגם התפארת, אלא מחלקת התורה לשם שמים, שכל נתיבותיה שלום ואהבה בסופה. ואם יכוון להנאות מדברי תורה, פוגם במדה הזאת שהיא קדש, ומוציאה אל דברי חל, וכאשר יעסק בתורה להנאות גבוה אשרי חלקו. ועקר הכל הוא, לצרף דעתו במבחן המחשבה ולפשפש בעצמו דרך משא ומתן, אם ימצא שמץ ערות דבר יחזר בו, ולעולם יודה על האמת, כדי שימצא שם התפארת מדת אמת.*

*De plus il sera habitué que tous les débats qu'il aura sur les sujets de Torah, seront orientés uniquement dans l'intention de préparer la Ché'hina, de la parer et de l'orner pour qu'elle soit de Splendeur devant le Tiféret, dans le sens de faire jaillir la Halacha de Vérité. Et ceci est le sens de : « la confrontation pour l'honneur des Cieux », c'est-à-dire*

***que la Bonté et la Rigueur s'opposent pour parvenir au Tiféret qui est l'harmonie, les Cieux, afin que la Halacha lui soit conforme.***

Grande est l'étude qui mène à l'application ! Cette formule de nos maitres ne vient pas uniquement placer l'étude au-dessus de toutes les autres Mitsvot, mais elle vient surtout définir la Mitsva d'étudier.

Tu dois savoir qu'au fur et à mesure des générations, l'obscurité est descendue en ce monde et la Torah s'est refermée sur elle-même. Nos maitres disent que la cassure s'est accentuée lorsque Ptolémée demanda à 70 sages de lui traduire la Torah en Grec. Quand ce fut fait trois jours d'obscurité s'abattirent sur le monde.

Plus tard à l'époque de Hillel et Chamaï, apparue la première controverse sur la Halacha. Quelques générations plus tard les divergences se multiplièrent les avis foisonnants les Sages commencèrent à mettre les enseignements par écrit.

Cependant tous ces avis sont parties intégrantes de la Torah. La Torah orale en descendant au niveau du Mal'hout s'habille de ses différentes facettes, 49 à droite et 49 à gauche, mais à la source dans la Raison de toute chose tout se relie au Un, c'est l'unité.

En effet depuis la révélation et le don de la Torah en 2448 l'étude de la Torah allait de pair avec la prophétie, bien que les prophètes n'aient pas le droit d'innover par inspiration. Cependant la prophétie venait confirmer ce que les maitres avaient fixé par leur étude. La prophétie prend fin 40 ans après le début du deuxième temple avec la disparition des derniers prophètes, 'Hagai, Zé'haria et Malachie en l'an 3448 ; elle aura duré 1000 ans.

A présent tend l'oreille et écoute les paroles des sages ! Séder Olam. La Michna dit : Moché reçut la Torah au Sinaï et il l'a *transmise* à Yéhochoua, Yéhochoua aux Anciens, les Anciens aux prophètes, les prophètes l'ont *transmisent* aux membres de la grande assemblée etc...Il est souligné ici deux niveaux de transmission, celui qui va de Moché jusqu'aux prophètes d'une part et ensuite celui qui part des prophètes jusqu'à notre époque.

A la fin des jours la Torah reprendra sa véritable stature, elle sera d'une autre dimension, la prophétie y retrouvera sa place.

Ainsi la Michna fut codifiée, plus tard les difficultés grandissantes ce fut le tour des Talmuds, celui du pays d'Israël et celui de Babylone. Nos maitres expliquent que les difficultés qui enferment la Halacha sont causées par les obscurités qui les emprisonnent comme les écorces de la noix. Elles sont au nombre de quatre, qu'il faut briser, éliminer, trier, pour atteindre le fruit qui est assimilé à la lumière. Le Zohar compare le Talmud de Babylone à l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Ainsi le Talmud de Babylone est comparé à un long tunnel obscur, où il ne se trouve pas une seule Halacha claire. Il faut énormément travailler pour trier, tamiser par treize tamis afin d'obtenir une fine fleur de farine pure de tout grumeau.

Ce travail gigantesque fut mis en chantier il y a bien longtemps par de grands maîtres de la Halacha, comme le Rif, le Rambam, le Roch et beaucoup d'autres. Puis le Rav Yossef Karo codifia le Choul'han Arou'kh et le processus est toujours en marche, le travail des grands décisionnaires de toutes les générations qui continuent le travail jusqu'à la fin des jours.

L'étude est indissociable de la confrontation des idées et de la querelle (Ma'hloket), en effet nos maîtres disent : Trouves toi un compagnon d'étude !

Lorsque Réch Lakich quitta ce monde Rabbi Yohanan se retrouva seul sans compagnon d'étude. Il allait très mal comme dit l'adage : un compagnon pour étudier ou la mort ! Les sages qui s'inquiétaient pour lui, cherchèrent un Sage qui pourrait remplacer Réch Lakich on envoya Rabbi Eléazar Ben Pédat parce qu'il possédait une grande vivacité d'esprit. Pour chaque enseignement que disait Rabbi Yohanan, il lui apportait des textes qui allaient dans son sens. Rabbi Yohanan s'exclama : Tu crois que tu vauds Rech Lakich ? A chacune de mes paroles il apportait 24 contradictions et je lui donnais 24 réponses et de cette confrontation la Halacha en ressortait grandie, toi tu ne fais que confirmer mes dires, ne sais-je pas déjà que je dis des vérités ?

Peu de temps après ne trouvant pas de collègue d'étude il quitta ce monde à son tour. Baba Métsi'a 84a.

De même la confrontation des idées est comparée à un duel, dans lequel les compagnons d'étude croisent le fer, c'est la lutte pour la Torah, מלחמתה של תורה, ils se livrent à un combat sans merci pour faire éclater la Halacha claire et limpide. Toutefois à la fin de la bataille les valeureux combattants tombent dans les bras de leurs rivaux et c'est la concorde qui s'instaure. Kidouchin 30a.

Le but ultime étant que la « vérité » jaillisse au grand jour, que l'honneur de la Torah soit consacré, les participants à ce combat ne doivent en retirer aucune gloire.

***Toute discussion ou débat qui sort de ce cadre il devra s'en écarter car le Tiféret refuse d'être entraîné vers les extérieurs, serait-ce pour des paroles de Torah. Si cette discussion mène à la dérision, elle finira dans les abîmes, D nous en garde ! La seule querelle qui ne cause de dommage au Tiféret est celle de la Torah à la Gloire des Cieux, ces voies sont de paix et elles conduisent vers l'amour et la concorde.***

Quand la confrontation des idées et l'opposition des opinions prennent la tournure d'une querelle personnelle le débat fertile se transforme en dispute vaine et stérile. Ce genre de dérive est considéré par le Tiféret comme une infidélité et une trahison, il faut absolument s'en éloigner. Les lumières contenues dans les coques de la noix qui jaillissent de la confrontation des idées sont alors détournées à des fins d'orgueil personnel, elles sont profanées. La dérision du partenaire d'étude et de ses opinions qui sont parties intégrantes de la Torah, comme disent les maîtres toutes les opinions sont la parole du D Vivant (אלו ואלו דברי אל-הים היים) ressemble à jeter aux extérieurs les lumières de la Torah HVC.



En fait toutes les disputes sont à éviter, il faut les fuir comme d'une maladie contagieuse, la seule polémique valable est celle de l'étude, et malgré tout il faut toujours prendre des précautions pour que nul ne soit blessé ni offensé. Il s'agit de mettre les formes et de ne jamais tomber dans les excès.

La vérité en ce monde est relative, nul ne la détient totalement. Il est bien dit « soit circonspect dans ton jugement » !

Les plus grands maîtres risquent d'en être atteint, combien de regrets à exprimer Rabénoù Yona pour avoir contesté les écrits philosophique de Rambam.

Le Chaaré Téhouva n'a été rédigé par l'auteur que pour sa propre Téhouva.

Là où on a brûlé les livres de Rambam furent jetées au bûcher 24 charrettes de livres de Torah et de Talmud en 1242 le vendredi veille de Parachat Houkat. (Le roi de France, St Louis ordonne cet autodafé à Paris en place de Grève)

A combien d'attaques, de conspiration, d'anathèmes, de harcèlements, de traques et autres poursuites à du faire face le grand 'Hassid Luzzato zl et tout cela bien évidemment en l'honneur de D et de Sa Torah ! (A cette période dans de nombreuses villes d'Italie les autorités font des décrets contre l'étude du Talmud)

***Et celui qui consomme les bénéfiques des paroles de Torah endommage cette Midah (Tiféret) qui est Sacrée, il en viole la sainteté en la livrant au profane. Mais s'il se consacre à l'étude pour le plaisir du Très- Haut, grâce est sa part.***

Tout le plaisir que l'on peut retirer de l'étude doit être uniquement celui de produire la satisfaction dans les mondes du haut. Nous disons dans la bénédiction avant l'étude : « Rends agréables et douces ...les paroles de Torah dans notre bouche... » Pendant l'étude il est indispensable de se délecter des paroles de Torah, ce plaisir est intrinsèque à l'étude, sans lui notre étude n'en est pas une. Ce plaisir est celui du goût de la Torah, il nous relie à la source de vie, mais n'est en aucune façon un plaisir physique, ni un sentiment de suffisance.

Les lettres, les mots, les phrases qui composent la Torah ne sont que les Noms du Tout Puissant, quand elle descend en ce monde elle prend l'apparence physique et matérielle. Ces lettres qui sont les Noms Saints du Seigneur se recomposent en mots et en phrases, les « histoires » et les événements que raconte la Torah, ne sont que le support des lumières qui sont renfermés dans les Noms. Les lumières sont habillés dans les « histoires » pour nous les rendre accessibles.

En nous adonnant à l'étude qui en apparence ne concerne que des sujets physiques comme le mariage ou les dommages, l'agriculture par exemple nous nous occupons inconsciemment de ces lumières. Nous remettons de l'ordre dans le système de la création, nous rétablissons l'ordre des choses tel qui doit être, afin que la vie se perpétue.

*Il est primordial de purifier son esprit par un examen minutieux, de rechercher au fond de son être par une vérification appliquée toute trace avilissante et dégradante qu'il éliminera immédiatement. Sa devise de vie sera de toujours reconnaître la Vérité afin qu'elle fusionne avec le Tiféret.*

Les traces dégradantes et avilissantes dont parle le Rav sont les intérêts personnels et d'orgueil qui se cachent en nous.

Voici ce qu'il convient de faire avant de s'adonner à l'étude, il se posera pendant un instant et méditera à la crainte pure du Seigneur, il épanchera son cœur pour les péchés commis, et implorera le pardon. Pour que son étude ne soit que de pureté et de sainteté, il aura à l'esprit de s'attacher à Ha-Chem et à Sa Torah de toutes ses forces. Il déclarera que son étude est consacrée à satisfaire le Tout Puissant, sans aucune autre pensée.

Reconnaître la vérité est l'épreuve ultime par laquelle se vérifie la pureté de l'intention.

**FIN DU CHAPITRE VII :**

**COURS27**